



LA LETTRE À HELGA

DE BERGSVEINN BIRGISSON

MISE EN SCÈNE : CLAUDE BONIN

LE CHÂTEAU DE FABLE

ÉDITIONS ZULMA

LA LETTRE À HELGA

de Bergsveinn Birgisson

Adaptation théâtrale du roman éponyme

traduit de l'islandais par Catherine Eyjólfsson – Editions Zulma

Mise en scène

Claude Bonin

*Assistanat et actions
artistiques connexes*

Bénédicte Jacquard

Interprétation

Roland Depauw

Création Sonore

Nicolas Perrin

Création vidéo

Valéry Faidherbe

Scénographie

Cynthia Lhopitalier

Création Lumière

Vincent Houard

Attachée de Presse

Catherine Guizard

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

Chargée de Production / Diffusion

Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27

e.dandrel@aliceadsl.fr

Une création de la compagnie Le Château de Fable

Co-production

Les Bords de Scènes, Le Théâtre par le Bas, La Strada & Cies

Avec le concours du Théâtre de l'Épée de Bois – La Cartoucherie

En partenariat avec l'association France-Islande

Mon neveu Marteinn est venu me chercher à la maison de retraite. Je vais passer le plus clair de l'été dans une chambre avec vue plongeante sur la ferme que vous habitiez jadis, Hallgrímur et toi.

Ainsi commence la réponse – combien tardive – de Bjarni Gíslason de Kolkustadir à sa chère Helga, la seule femme qu'il aime, aussi brièvement qu'ardemment, d'un amour impossible.

Le vieux Bjarni Gíslason de Kolkustadir – nul particule ici, seulement le lieu-dit d'où l'on vient – aussi vieux que le XX^e siècle – il écrit sa lettre à Helga le 29 Août 1997, il est né en 1907 – est de retour sur sa terre. Là, face à la ferme d'Helga et d'Hallgrímur – l'époux dresseur de chevaux – Bjarni, King Lear Boréal, feule la perte de son royaume : Helga et sa lande où se sont déroulés leurs ébats passionnés. Helga et la Lande, l'une ne va pas sans l'autre. Son amour pour sa Belle n'aurait pu germer, prendre racine en lui, s'il n'y avait eu la palpation des moutons, leur poitrail, leur échine, l'épaisseur de leur toison. S'il n'y avait eu *la butte de Göngukleif comme le modelage terrestre de tes seins*, la puissance des Fjords, les falaises de Fólkhamar où vivent les *gens cachés – êtres surnaturels qui observent les hommes, esclaves de leur désir*. Sans l'âpreté de la terre et du ciel, sans la rudesse de l'emprise des glaces qui façonnent les hommes et les âmes. Sans la prégnance de la nuit sans fin cette saison des amours de ma vie n'aurait vu le jour. Et cette passion comme le soleil d'été qui frôle l'horizon sans jamais disparaître illuminera la vie de Bjarni, l'éleveur de moutons, contrôleur du fourrage pour les bêtes du canton de Hörgá, jusqu'à son dernier souffle. Mais comme dit le vieux refrain :

L'amour le plus ardent est l'amour impossible.

Helga grosse de leur future Hulda, fruit de leurs amours dans la bergerie, lui proposera de partir à Reykjavík, loin d'Hallgrímur et d'Unnur – femme de Bjarni, *brebis stérile* comme elle se décrit – Bjarni la mort dans l'âme ne pourra s'y résoudre.

*Je ne veux pas dire du tout que tout est
tellement merveilleux par ici. Bien sûr,
ici il y a les ragots, la jalousie, et toutes sortes
de conneries qui vont avec l'espèce.
Mais ces gens-là vous dépanneront d'un pneu
de tracteur en cas de besoin*

*J'ai appris à interpréter le souffle qui sort
des naseaux du bœuf. J'ai senti la nature
puissante des bêtes m'envelopper
et me revigorer. J'ai senti les forces mystérieuses
de l'existence au cœur des buttes et aux endroits.
J'ai entrevu des lumières d'il y a longtemps.
Personne ne comprend qu'on puisse voir
des lumières d'il y a longtemps, et moi
je me fiche pas mal que personne ne comprenne
ce que cela veut dire. J'ai appris à déchiffrer les
nuages, le vol des oiseaux et le comportement
du chien. J'ai éprouvé l'étonnement du premier
colon et mesuré l'envergure des premiers
habitants de ce pays. J'ai perçu l'angoisse du
feuillage aux éclipses de lune, j'ai levé les yeux
dans les côtes et senti mon âme s'élever hors de
moi tandis que je conduisais mon tracteur. J'ai
entendu mes glouglous d'estomac répondre aux
grondements du tonnerre, petit homme sous
un ciel immense ; j'ai entendu le ruisseau
chuchoter qu'il est éternel. J'ai fait de la terre
ma bien-aimée. J'ai empoigné un saumon*

vigoureux. Le renard m'a appris ce qu'est l'intelligence. J'ai fantasmé pour combler les lacunes de mon existence, compris que l'être humain peut faire de grands rêves sur un petit oreiller. J'ai continué, ivre de désir et de l'espoir qui pousse la sève jusqu'aux rameaux desséchés de la création. Et puis j'ai aimé et j'ai même été heureux, un temps.

J'ai vu la personne humaine dévêtue et démunie. Et j'ai compati à sa peine.

Aimer Helga à Reykjavík ? Quitter la campagne où mes ancêtres avaient vécu depuis un millénaire, pour travailler dans une ville où l'on ne voit jamais l'aboutissement du travail de ses mains, en métayer ou serf des autres ? Je me souviens avoir dit que les sociétés humaines étaient comme des grosses pommes. Plus elles sont grosses moins elles ont de goût.

L'amour ne se réduit pas au romantisme citadin où il s'agit de trouver la seule, la vraie qui comblera votre âme jusqu'à la faire déborder et dégouliner telle une pompe intarissable. L'amour est présent aussi dans cette vie que j'ai menée ici, à la campagne. Et quand je l'ai choisie pour la vivre sans regret, j'ai appris que l'homme doit s'en tenir

*à sa décision, la conforter et ne pas en démordre
— c'est ainsi que l'amour s'exprime. C'est ici,
au pied de la colline de Ljósuvöllur, qu'il fallait
que je reste.*

*Je n'avais pas le choix.
Le choix t'appartenait.
Le choix t'appartient.
Et je suis à toi.
Toujours.*

*J'ai emprunté deux voies, mais ni l'une ni l'autre
comme il aurait fallu. En ce sens que j'ai suivi
l'une, l'esprit toute le temps fixé sur l'autre.
Sur toi.*

Peut-on aimer sans repère ? Tragédie de la transhumance contemporaine. Car comme le dit Gaël Faye dans son magnifique roman *Petit Pays* – Prix Goncourt des Lycéens 2016 – « Habiter signifie se fondre charnellement dans la topographie d'un lieu, l'anfractuosité de l'environnement. » dès lors comment aimer loin de soi ?

Le cri de Bjarni se lit d'une traite, son adaptation à la scène portée par un acteur sera de même, livrant d'une traite la prose du vieil homme. Une musique magnétique (nous sommes proches du pôle) composée sur scène par un musicien, des vidéos-paysages mentaux du vieil homme, feront écho l'une et l'autre à la puissance du verbe.

La Lettre à Helga

Ce roman de Bergsveinn Birgisson écrit en 2010 a été publié par les éditions Zulma en 2013 dans la traduction de Catherine Eyjólfsson.

Il rencontre un succès immédiat auprès des lecteurs – Prix 2015 du Meilleur Roman des lecteurs du Point –, coup de cœur des libraires, il est salué par la presse :

Catherine Simon - Le Monde du 24 octobre 2013

En refusant de suivre sa bien-aimée, comme elle l'en suppliait, Bjarni s'est condamné à devenir « un vieux tronc de bois flotté qui se dérobe au grand amour ». Ou, plus crûment, un dégonflé, « le pire de tous ». Pourtant, cette passion qu'il avoue, qui le poursuit jusqu'à la fin, et le récit qu'il en fait, sans pruderie et sans fard, finissent par le sauver, aux yeux du lecteur du moins. En répondant trop tard à la « lettre sacrée » que lui avait adressée Helga, mais en y répondant quand même, Bjarni Gíslason a honoré le contrat qui le liait à cette femme – et, au fond, à lui-même. Ce splendide et prosaïque chant d'amour a la vigueur d'une aquarelle.

Marianne Payot - L'Express, septembre 2013

Avec *La Lettre à Helga*, roman plein de verve et de poésie, l'Islandais Bergsveinn Birgisson s'impose en cette rentrée... Considérations sur le temps, le désir, la fidélité, le destin, l'âme islandaise, le tout dans un style enlevé et rafraîchissant... Ce roman épistolaire de Bergsveinn Birgisson, docteur en littérature médiévale scandinave de 41 ans, est un pur délice.

Andrée Lebel - La Presse – Montréal – Le 9 octobre 2013

Ce court roman épistolaire est une perle. Avant de mourir, un vieil homme écrit à celle qui a été sa maîtresse le temps d'une saison, à la fin des années 30, dans la campagne islandaise. L'éleveur de moutons n'a su répondre à cet amour. Suivre Helga l'aurait forcé à renoncer à une partie de lui-même.

France 5 – La Grande Librairie - Sélection du 19 Septembre 2013

Les Inrocks – Sélection des bons romans de la rentrée – 18 Août 2013





Bergsveinn Birgisson

Auteur

Bergsveinn Birgisson est né en 1971. Il étudie la littérature islandaise et comparée à l'Université d'Islande, puis à l'Université d'Oslo et à l'Université de Bergen, où il obtient un doctorat en littérature médiévale scandinave en 2008. Il vit en Norvège depuis plusieurs années.

Il publie un premier livre en 1992, le recueil de poésie *Íslendingurinn* (Islandais), suivi de *Innrás Liljanna* (Le lys invasif) en 1997. En 2003, il fait paraître son premier roman, *Landslag er aldrei asnalegt* (Le paysage n'est jamais idiot), puis *Handbók um hugarfar kúa* (trad – Manuel sur la mentalité des vaches) en 2010. Son roman épistolaire *Svar við bréfi Helgu* (La lettre à Helga), traduit dans plusieurs langues et publié en français par les Éditions Zulma (2013), a connu un grand succès.



Catherine Eyjólfsson

Traductrice

Née en Bretagne, Catherine Eyjólfsson a étudié l'anglais, l'allemand et l'islandais à l'université de La Sorbonne à Paris, avant de déménager en Islande peu de temps après la fin de ses études. Durant plus de vingt ans, elle a enseigné le français au collège de Reykjavík et à l'université d'Islande. En 1995, elle participe à l'écriture du dictionnaire français-islandais. Désormais, Catherine Eyjólfsson se consacre à la traduction de romans islandais qu'elle admire et qu'elle aimerait faire découvrir au public francophone.





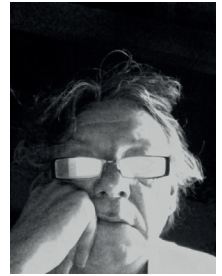
Les Éditions Zulma

... c'est une équipe éditoriale de cinq personnes, des auteurs du monde entier; c'est la volonté de défendre une certaine idée de la littérature: romans, récits, nouvelles d'auteurs contemporains de langue française ou en traduction – de la fiction pour nous parler du monde; un graphisme original créé par David Pearson en 2006. Jacques Stephen Alexis, Abdelaziz Baraka Sakin, Benny Barbash, Bergsveinn Birgisson, Jean-Marie Blas de Roblès, Eileen Chang, Boubacar Boris Diop, Pascal Garnier, Hubert Haddad, Hwang Sok-yong, Ferenc Karinthy, Dany Laferrière, Marcus Malte, R. K. Narayan, Audur Ava Olafsdottir, Miquel de Palol, Nii Ayikwei Parkes, Leo Perutz, Ricardo Piglia, Zoyâ Pirzâd, Razvan Radulescu, Jacques Roumain, William Saroyan, Rabindranath Tagore, Pramodya Ananta Toer, David Toscana, Marie Vieux-Chauvet, Abdourahman A. Waberi, Benjamin Wood,... *Le Garçon* de Markus Malte publié aux éditions Zulma a reçu le Prix Fémina 2016

Claude Bonin

Metteur en scène, Directeur artistique de la Compagnie Le Château de Fable.

Dernière mise en scène : *Talking Heads II* d'Alan Bennett, *Et si je ne trouve quelque humour en mon esprit, ma perte est certaine.* texte et m.e.s, *Au bout du comptoir, la mer !* de Serge Valletti, *Accroche-toi aux étourneaux* de Léa Leruch, *Thébaïde ! Fils d'Œdipe !* d'après Racine & Sophocle, *Nova* de Peter Handke, *Thelma* – texte et M.e.s, *Cosmicomics* d'Italo Calvino... M.e.s en Bulgarie *Pentecôte* de David Edgar – *Théâtre de l'Armée / Sofia - Le champignon ou l'inverse de l'inverse* de Tzvetan Marangozov, Théâtre National Ivan Vasov – Sofia... Co-scénariste de *Gaffe Loulou* – France 3 – réal. Philippe Niang, *Les Enfants de Lascaux* – France 2 – réal. Maurice Bunio...



Bénédicte Jacquard

Lectrice, Assistante à la mise en scène

Membre permanent de la compagnie. Chargée de l'assistantat à la mise en scène et du cycle de lectures sur la littérature islandaise qui accompagnera le spectacle.

Comédienne elle joue dans les dernières créations du Château de Fable – *Talking Heads II*, *Thébaïde ! Fils d'Œdipe !* ... Actuellement en tournée avec *Le Lavoir* M.e.s de Brigitte Damiens, et *Ondine* de Jean Giraudoux – m.e.s de Gwenael de Gouvello. Elle a travaillé avec Michel Dubois, Yves Graffey, Gérard Sorel, Jean Yves Mercuso, Maria Ferré, Valia Boulay, Véronique Daniel, Francis Joly..



Roland Depauw

Comédien

A joué au théâtre (La Colline, Les Amandiers, Le Rond Point, Centres Dramatiques et Scènes Nationales) notamment pour Beno Besson Stuart Seide, Chantal Morel, Moshé Leiser et Patrice Caurer, Laurent vercello, Stéphane Verrue, Julien Berto... Au cinéma pour Jacquot Vandormael (*Toto le Héros* et *Le Huitième jour*) Harry Cleven, M.Lobet, Benoit Lamy au côté de Richard Boringher, L.Galavo Teles au côté de Carmen Maura... À la télévision Pour Jean Daniel Veraeghe, J.D Laroche-foucault...





*Nicolas Perrin,
Ingénieur du son, Compositeur*

Débute comme guitariste et compositeur du groupe Misty Pole - rock. Se forme aux techniques du son et l'informatique musicale à l'Institut Supérieur des Techniques Sonores dont il sort diplômé en 2007, à la composition électroacoustique auprès de Philippe Mion - conservatoire de Vitry /Seine dont il est depuis l'assistant depuis 2009. DEM de composition au CRD d'Evry en 2010 où il enseigne depuis la MAO et l'informatique musicale. Il développe depuis une pédagogie autour de la création sonore (assistant pédagogique à la Muse en Circuit en 2007, formateur pour l'ARIAM île de France, intervenant en milieu scolaire...) et de la composition acousmatique et spatialisation du son. Enseigne les musiques électroniques à l'Université d'Evry depuis 2014.



*Valéry Faidherbe,
Réalisateur monteur audio-visuel*

Après avoir étudié 4 ans à Nice dans une école d'art (EPIAR - Villa Arson) et 4 ans la réalisation dans une école de cinéma à Bruxelles (INSAS), il s'est investi, depuis 1993, dans de nombreux projets multimédias. Dans le plaisir des contraintes et de l'adéquation de formes et de contenus, il est aujourd'hui spécialisé dans la réalisation et le montage dans des formats non standards : narration multi-écrans, habillages scénographiques Stuart Seide, Betty Heurtebise,...) vidéo générative ou interactive (Villa des Arts à Paris, pour Nuit Blanche 2006), narration photographique (Rencontre d'Arles), cinéma expérimental (Séménioskopie)... Il vit et travaille parfois sur Terre, en particulier à Paris.



1

2



4

Actions Artistiques

Mieux qu'un vol sec une immersion dans la culture islandaise.

A la faveur des représentations de *La Lettre à Helga* nous proposons un ensemble d'actions artistiques aux usagers du lieu d'accueil.

1 – Atelier tricot

L'Islande pays d'élevage de moutons, grand fournisseur de laine a développé une culture du tricot notamment Les fameux LOPAPEYSA, pull en laine lopi le plus souvent avec un motif en jacquard au niveau de la poitrine jusqu'aux épaules, désormais célèbres dans le monde entier. En partenariat avec l'association France Islande nous proposons un atelier tricot ouvert à toutes et tous. Modalité pratique à définir.

2 – Projection film

Béliers : film de Grímur Hákonarson

Prix *Un certain Regard* Cannes 2015

Dans une vallée isolée d'Islande, deux frères qui ne se parlent plus depuis quarante ans vont devoir s'unir pour sauver ce qu'ils ont de plus précieux : leurs béliers.

3 – Cycle de lecture littérature Islandaise

3 plongées au cœur de la littérature Islandaise

Durée respective de 45 minutes

– de Jon Kalman Stéfánsson - la trilogie : *Entre ciel et terre*; *La tristesse des anges*; *Le Cœur de l'homme*: l'Islande de la fin du XIXe siècle, l'univers terrifiant des marins en lutte perpétuelle contre une mer nourricière et dévoreuse d'hommes, un monde d'hivers sans fin, de nuit interminable. Un voyage où la poésie règne en souveraine, venant panser les plaies du cœur et de l'âme jusque parfois à en mourir.

– de Kristín Marja Baldursdóttir: *L'esquisse d'un rêve - Karitas Livre 1*; «*L'Art de la vie*» - *Karitas Livre 2* - L'action débute en 1914 (Karitas a 14 ans) et s'achève en 1999 à la veille des 100 ans de l'héroïne (née, donc en 1900 !). Une vaste fresque, historique, sociale et humaine couvrant tout le XXe siècle et un point de vue éminemment féminin.



— de Laxness - Prix Nobel de littérature 1955 *La Cloche d'Islande* qui comprend 3 parties: La Cloche d'Islande; La Vierge claire; L'incendie de Copenhague - Véritable « monument » de la littérature islandaise écrit entre 1943 et 1946 quand la question de l'indépendance s'est posée à nouveau pour l'Islande avec une acuité particulière. L'action se situe au début du XVIII^e siècle; l'Islande vit encore sous le joug danois. « La longue nuit » islandaise entamée en 1264 se poursuivra jusqu'à la fin de ce XVIII^e siècle et ce n'est qu'en 1903 que l'Islande se voit concéder un régime parlementaire. L'indépendance ne sera définitivement acquise qu'en 1944.

4 – Atelier Saga – A l'attention des Lycéens.

Seule l'Islande, parmi les pays scandinaves, a été capable d'écrire des sagas. Colonisée à partir de 874 et jusqu'en 930 à la fois par des Germains septentrionaux, des Norvégiens surtout, et par des Celtes. Les uns et les autres détiennent des traditions, des habitudes et un trésor littéraire remarquables. Ce type de conjonction donne toujours des résultats intéressants. Une saga est un récit en prose. Il raconte la vie d'un personnage important à divers titres, de sa naissance à sa mort, en insistant sur les temps forts. Il n'est pas nécessairement question d'héroïsme. C'est l'Homme, avec une majuscule, dressé en face de son Destin et en triomphant qui intéresse les auteurs ou sagnamenn. Il s'agit de la célèbre dialectique: destin, honneur, vengeance. L'homme se sait, dès la naissance, doté d'une certaine qualité de destin qui dictera donc sa conduite. Si l'on y porte atteinte, si l'on viole ce sacré, l'homme est en droit de chercher à le restaurer: c'est la vengeance dont l'exercice donne une sauvage grandeur à bon nombre de ces textes altiers. Il s'agit de se concilier le tout-puissant regard d'autrui, de ne pas être abaissé, d'être grand: söguligr, digne de donner matière à saga, encore une fois.

D'après Régis Boyer – Professeur émérite de langues, littératures et civilisation scandinaves à l'université de Paris-Sorbonne.

A partir de l'analyse d'une saga il est proposé aux élèves d'écrire et conter celle de Ragnar Lothbrok personnage central de la série Viking.



Le Château de Fable

Créée en 1980 par Mireille Sibernagl, Monique le Bacquer, Gérard Sorel et Michel Hellas, Le Château de Fable a mis en scène plus de vingt spectacles. Notamment: *Pilibi*, parole pour un conteur et quelques marottes, *sous la tente* pour les maternelles, Les aventures africaines de *Kouli et Bali*, spectacle en 4 épisodes pour les 6/11 ans, *A pieds joints dans les bouquins*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Petites scènes pour se perdre* et *Lectures de l'autre côté du réel*. *François le bossu*, *Née Sophie* théâtre de papier, une plongée dans l'univers de la Comtesse de Ségur.

Depuis 1999, Le Château de Fable suite au départ des fondateurs et en accord avec eux, a été repris par Claude Bonin – metteur en scène, Bénédicte Jacquard – actrice, Catherine Guizard – chargée de presse. La nouvelle équipe poursuit le travail de compagnonnage du texte avec la marionnette, les masques et les cothurnes: *Thébaïde! Fils d'Œdipe!*, la pâte à modeler: *Thelma*, les objets: *Cosmicomics*, *Nova*.

Outre ce travail sur l'objet comme vecteur de l'imaginaire, la compagnie travaille depuis plusieurs années sur des expériences d'écritures *Accroche-toi aux étourneaux* de Léa Leruch, sur l'oubli, autour de la sensibilité des quartiers sensibles avec *Les Vies Majuscules* 5 versions, *Impatiences dans l'azur* 50 amateurs d'une commune rurale, *Il n'y a pas d'âge pour la Romance* – Sevrans – personnes du 3e âge, *Au bout du comptoir, la mer!* de Serge Valletti conçue pour être jouée dans les bars.

Talking Heads II – Femme avec pédicure et nuits dans les Jardins d'Espagne d'Alan Bennett a été créé en Mars 2015 au Théâtre Jean Dasté de Juvisy/Orge et depuis présenté au Théâtre de l'Épée de Bois – La Cartoucherie, Espace 89 – Villeneuve la Garenne, Centre des Bords de Marne – Le Perreux, ECAM – le Kremlin Bicêtre, Théâtre des Corps Saints – Festival d'Avignon – Off – 2016, Théâtre de Beaune, Midsummer Festival – Château D'Hardelot. Cette création est accompagnée de lectures de deux autres monologues extraits des Talking-Heads 1 et d'un ensemble d'actions artistiques.

La compagnie Le Château de Fable travaille en étroite collaboration avec Les Bords de Scènes (option théâtre au Baccalauréat – Lycée Marcel Pagnol d'Athis-Mons, atelier

d'écriture Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis), le Théâtre de la Poudrerie de Sevrans (ateliers périscolaires sur la théâtralisation du conte, atelier théâtre Senior). La compagnie est soutenue par le Conseil Général de l'Essonne.

La création de *La lettre à Helga* dans une version théâtrale s'accompagnera d'une plongée dans l'œuvre de Bergsveinn Birgisson et d'un ensemble d'actions artistiques destinées à proposer aux usagers d'un lieu une immersion dans la culture islandaise (tricot, film, lectures, atelier saga)

Contacts

Bénédicte Jacquard / Claude Bonin

01 48 40 58 34 / 06 63 13 31 27 / 06 83 27 58 80

lechateaufable@gmail.com

facebook.com/lechateaufable/

Emmanuelle Dandrel

Chargée de diffusion & production

06 62 16 98 27

e.dandrel@aliceadsl.fr

Catherine Guizard

La Strada & Cies

Attachée de Presse

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

